

Versailles+

“ Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents ” - Louis XIV

N°75 Octobre 2014

Samba ou le
nouvel
Omar Sy



Versailles participe à la Journée Mondiale du Refus de la Misère



Cette année, comme chaque année depuis 1987, le 17 octobre sera célébrée la Journée Mondiale du Refus de la Misère

Le 17 octobre 1987, cent mille personnes de tous horizons se sont rassemblées sur le Parvis des droits de l'homme et des libertés au Trocadéro, là où fut signée en 1948 la Déclaration universelle des droits de l'homme, pour célébrer la première Journée Mondiale du refus de la misère.

L'appel gravé sur la Dalle commémorative qui est dévoilée ce jour-là sur ce même parvis, prend acte de la situation dramatique dans laquelle se trouvent celles et ceux qui connaissent l'extrême pauvreté. Il proclame que celle-ci est une violation des droits de l'homme et affirme la nécessité de s'unir pour assurer le respect de ces droits. L'Assemblée Générale des Nations Unies a déclaré en 1992, le 17 octobre

« Journée Mondiale du refus de la Misère ». Depuis, gouvernements, collectivités locales, membres de la société civile et du secteur privé ont reconnu l'importance de cette Journée au point qu'aujourd'hui le 17 octobre est devenu une occasion de ralliement pour un nombre croissant de citoyens de toutes origines et d'organisations de toutes sortes qui se mobilisent pour combattre la grande pauvreté.

Celle-ci est en constante augmentation depuis 2008 : Plus de 8,7 millions de personnes, soit 14,3% de la population française, se situaient en 2011 au-dessous du seuil de pauvreté, soit 977 € par mois pour une personne seule. Et cette situation n'a malheureusement pu qu'empirer depuis du fait de la crise.

Cette année, le thème de la Journée Mondiale du refus de la Misère est :

« Combattre la pauvreté, c'est combattre nos préjugés ». Nous avons en effet tous des préjugés et un bon nombre d'idées fausses sur la pauvreté et les pauvres. Ceux-ci souffrent énormément de ce qui constitue un facteur supplémentaire de leur exclusion. Il est donc capital, si nous voulons combattre la pauvreté, que nous apprenions à combattre nos propres préjugés.

Le samedi 18 octobre de 15h à 18h se tiendra, devant la mairie de Versailles, un grand rassemblement à l'occasion de cette Journée Mondiale du refus de la Misère. Tous, adultes et enfants, y sont chaleureusement conviés. Vous pourrez y rencontrer des associations qui combattent la misère et aident ainsi au rétablissement des droits fondamentaux : AFEV, Amnesty, ATD Quart Monde, Emmaüs, Habitat et Humanisme, Rive, Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL).

Roumanoff au théâtre Montansier

Vous pensiez à Anne ? Et bien non, ce sera Colette, sa mère.

Sensibilisée aux problèmes de la maladie d'Alzheimer, elle a souhaité réagir comme on le fait dans la famille, par le rire.

Aussi, a-t-elle écrit une pièce s'intitulant : « La confusionite ». Elle sera jouée le vendredi 17 octobre au théâtre Montansier.

Les recettes seront intégralement reversées pour le projet de réhabilitation de « Lépine-Providence » en établissement pour personnes âgées.

En savoir plus : <http://www.theatremontansier.com/evenement/la-confusionite/>



Fête des Antiquaires : Sur la route de la Chine

Événement attendu chaque automne, la fête des antiquaires mettra la Chine à l'honneur cette année.

Vous pourrez y découvrir des objets exceptionnels tels que des meubles laqués, paravents, porcelaines, bijoux, statuettes dont certaines datent de plusieurs siècles avant Jésus-Christ.

Une troupe folklorique animera le weekend : musiques et danses sont au programme.

vendredi 10, samedi 11 et dimanche 12 octobre 2014.
Passage de la Geôle - Rue du Bailliage.
10, rue Rameau
78000 Versailles



Versailles, ville ouverte

Partout dans le monde, la ville draine les populations. Les concentrations urbaines atteignent des chiffres record en Asie, mais l'Afrique lui emboîte le pas. En France, les cités demeurent à taille humaine, grâce souvent aux formes et aux limites que leur ont conférés les architectes du passé. Versailles n'échappe pas à cette règle. Le château a constitué une barrière à son développement. Il a aujourd'hui une aura exceptionnelle qui en fait un des monuments les plus visités du monde. Pendant longtemps, il a écrasé tout le reste.

Mais aujourd'hui, les villes retrouvent un attrait : elles sont visitées pour elles-mêmes, car la mondialisation joue aussi pour les déplacements de populations, notamment avec l'essor du tourisme. On visite les monuments, on veut aussi voir comment vivent les gens. Ces changements fascinent le maire de Versailles, François de Mazières, qui déploie des efforts pour rééquilibrer les flux de visiteurs aspirés par le château et en attirer une partie vers les trésors de la cité. Il conduit depuis trois ans une réflexion à travers l'art classique et contemporain avec des expositions dont la dernière en date, celle de Didier Paquignon, actuellement en cours au musée Lambinet, montre comment la vie contemporaine peut se projeter avec bonheur dans des villes anciennes chargées d'histoire. Un parallèle qui s'applique aussi à Versailles. Peu à peu la richesse de ses monuments et des ses hôtels s'est révélée, comme la chapelle du lycée Hoche, le Jeu de Paume, la Cour des Senteurs, les grandes et petites écuries. Longtemps ces bijoux du passé ont été méconnus en particulier en raison de leur dispersion dans la ville, un phénomène accusé par une certaine difficulté de circuler en raison de ce phénomène particulier de la patte d'oie des grandes avenues imposée par la construction du palais.

Mais depuis quelques années, la ville a multiplié les passages pour faciliter la circulation. Aujourd'hui, ceux-ci sont innombrables : ils facilitent les accès d'un quartier à l'autre. La bicyclette a acquis son droit de cité et l'on voit le week-end et même en semaine des cohortes de cyclistes dans le sillage d'un guide muni d'un fanion qui ne se dirige pas uniquement vers le château mais sillonne aussi les rues de la ville. Le mois d'août n'est plus le désert que l'on décrivait jadis. La place du marché demeure très animée avec un point de ralliement, le triporteur de Karim, qui offre des boissons et de la restauration rapide dans la journée et des restaurants particulièrement fréquentés le soir.

Les tours-opérateurs venus de Paris se multiplient avec une clientèle étrangère de plus en plus abondante, qui a représenté jusqu'à 85% de la faune touristique cet été. Ils ne se contentent plus seulement de faire passer à leurs clients quelques heures dans la ville du roi soleil : des forfaits de deux jours ont de plus en plus la faveur d'un public ravi aussi de passer une nuit dans un lieu aussi riche en jardins et où la température est plus basse qu'à Paris. Les visites à thème connaissent aussi un succès croissant avec des bénévoles locaux qui jouent les guides dans les langues les plus variées. La ville se déploie ainsi peu à peu, certains versaillais habitués à l'exode de l'été, commençant même à prendre aussi le goût d'y séjourner à cette époque de l'année. Car ils ont à la fois Paris et les espaces verts les plus fournis de France à portée de la main.

Michel Garibal

Versailles+

est édité par la SARL de presse
Versailles + au capital de 5 000 €,
8, rue Saint Louis,
78000 Versailles,
SIRET 498 062 041

Fondateurs : Jean-Baptiste Giraud,
Versailles Press Club,
et Versailles Club d'Affaires

www.versaillesplus.fr

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE
DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

pour écrire à la rédaction
redaction@versaillesplus.fr

PUBLICITÉ
Isabelle Romain
06 11 99 53 29
publicite@versaillesplus.fr

MISE EN PAGE
Agence Even BD

PHOTOGRAPHIE
Caroline Richard

DIFFUSION
Cibleo
Versailles Portage

ABONNEMENT
Annuel : 30 €
Prix au numéro (port compris) 3 €

numéro issn en cours.
dépôt légal à parution.
tous droits de reproduction réservés.
imprimé par rotimpres espagne.

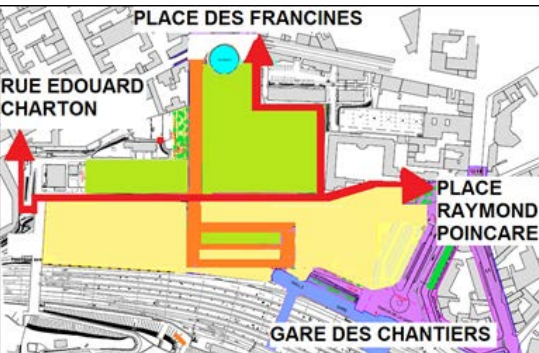


devenez ami
de Versailles+
sur facebook

| **Un message commercial ?**
| publicite@versaillesplus.fr
| **Une information à transmettre ?**
| redaction@versaillesplus.fr



Inauguration de la voie de franchissement et de la passerelle piétonne **des jardins Gobert**



Le 20 septembre a été inauguré la voie de franchissement des jardins Gobert qui permettra aux bus d'atteindre la future gare routière prévue pour 2016 en même temps que la grande extension de la gare SNCF des Chantiers. Creusée en tranchée elle est isolée des jardins eux même. les habitants du quartier Saint-Louis apprécieront le rétablissement du passage piétons de la place Raymond-Poincaré à la rue Edouard-Charton. Il permet de gagner la gare des Chantiers à l'abri de la circulation avec un raccourcissement notable du parcours.

CS



Le programme de **l'Académie**



Conférence débat par Alain GUILLAUME, animée par Michel GARIBAL

En publiant ses souvenirs de façon très vivante sous forme d'anecdotes glanées à travers le monde dans une vie de diplomate bien remplie, Alain Guillaume, loin des discours convenus et trop policés qui semblent de mise dans la diplomatie, nous livre une image inédite de la réalité de notre monde, à travers des situations parfois cocasses, mais souvent dramatiques, où la qualité de l'homme s'avère décisive, en dernier ressort, s'appuyant pour lui sur un cheminement spirituel où il puise force,

courage et indépendance d'esprit. Ancien Ambassadeur de S.M. le Roi des Belges, Alain Guillaume vit en France près de Versailles depuis 2002, après une carrière de diplomate très active qui l'a conduit de Londres à Dublin, en passant par Ottawa, Buenos-Aires, Belgrade, Genève et les Pays-Baltes. Il est membre associé de l'académie de Versailles, et ancien Président des amis du Grand Parc de Versailles.

Mardi 4 novembre 2014 à 18h30
Hôtel de Ville de Versailles
Salle Montgolfier

Château de Versailles, un chantier vers le futur

Comment accueillir dans de bonnes conditions des visiteurs originaires de tous horizons, toujours plus nombreux (7,5 millions en 2013) dans un lieu originellement non prévu à cet effet ? Telle est la périlleuse question pour un monument historique dont l'imaginaire et l'aura sont universels.

Dans ce sens, une réhabilitation importante qui s'achèvera en 2015 ambitionne d'octroyer davantage d'espace et donc de confort au public, à la fois par une meilleure lisibilité grâce au dédoublement des entrées (visiteurs individuels au pavillon Dufour, groupes au Pavillon Gabriel) et par une amélioration de la qualité des services et de la convivialité qu'engendrera la création d'un grand pôle d'informations, d'un auditorium, et d'un salon de thé. C'est ainsi que depuis quelques mois, une mue stratégique s'opère à l'abri des regards... Orchestrée par l'architecte

Dominique Perrault, elle vise à transformer la cour des Princes, la vieille aile et le Pavillon Dufour qui après différentes interventions au XXème siècle, ne présentent plus d'empreintes historiques autres que ses façades qui seront conservées dans leur intégrité.

Le château de Versailles anticipe justement son avenir par un véritable « chantier du siècle ». Dans un contexte de rivalité mondiale avec les autres grands monuments, l'enjeu pour un tel patrimoine est bien de vivre dès maintenant avec les exigences touristiques de son temps tout en maîtrisant la forme de ses nécessaires réaménagements. Cette réalité économique encourage Versailles à ne

plus se satisfaire de sa seule restauration, mais à exister sur la scène culturelle contemporaine pour continuer de séduire le grand public international. Dans une relecture harmonieuse de la tradition française, ce sont des paysagistes, des artistes, des architectes notamment français, qui subliment l'héritage en continuant de faire vivre l'esprit de Versailles dans le présent.

Maxime Foucher



Les Yvelines, un département aux multiples saveurs

Pour la deuxième année consécutive l'événement « Goûts d'Yvelines » se prépare.



Cette année encore, Yvelines Tourisme et le Conseil Général des Yvelines proposent du 8 au 16 novembre, une manifestation grand public sur le thème de la gastronomie locale. De nombreux acteurs du département sont partenaires de l'opération, notamment la chaîne TVFIL78.



Le dimanche 9 novembre (de 11 heures à 17 heures 30) la place de la cathédrale Saint Louis sera le moment fort de cette édition. Une trentaine d'animations seront proposées au public. Les producteurs locaux viendront présenter leurs produits dont la diversité est parfois insoupçonnée et surprenante. La transformation de ces denrées se fera en direct, mettant à contribution de nombreux métiers de bouche. L'occasion de découvrir les coulisses de leur savoir-faire.

Un « espace des chefs » donnera lieu de démonstrations culinaires et interactives, le public se trouvant assis sur des gradins devant la scène. Le célèbre chef du Trianon Palace, Simone Zanoni réalisera une recette originale en utilisant les fruits ou légumes du Potager du Roi. Le « village des saveurs » met en place à l'intention des enfants des ateliers pédagogiques avec entre autre le « Meilleur Ouvrier de France primeur » Frédéric Jaunault sculpteur sur fruits et légumes.



Du 8 au 16 novembre 2014
D'ATELIERS EN MARCHÉS GOURMANDS



d'Yvelines
"C'est Bon pour la Cuisine"

2^e édition
-30%
SUR UNE FORMULE
Goûts d'Yvelines
DANS LES RESTAURANTS
PARTICIPANTS

INFORMATION
01 39 07 85 02

PROGRAMME ET RÉSERVATION
www.goutsdelyvelines.fr



Juste à côté, Cour des Senteurs, l'école Le Nôtre proposera aussi des animations interactives avec le public.

Quant à l'atelier « soupes », c'est Laure Cann, la gagnante de la « battle de cuisine » de l'année dernière au Palais des Congrès, qui l'animera. Il est impossible de citer tous les participants et il faut bien garder quelques surprises.

En attendant, réservez votre dimanche, vous pourrez ainsi opter pour une consommation « éclairée, bio, écolo et locavore », c'est tendance !

Victor Delaporte

L'univers Playmobil® à découvrir à la mairie

Nous avons parlé dans Versailles + (n° 59, déc. 2012) de la réalisation incroyable d'une maquette du château de Versailles en Playmobil.

+ L'oeuvre de deux passionnés Michael et Lydia leur a pris trois années de leur vie et coûté cent mille €. Elle compte un nombre indéterminé de personnages et de pièces de boîtes de Playmobil. Cette maquette va être présentée durant un week end à la mairie.

Quarante ans après la création de la marque par l'allemand Hans Beck, l'association Générations Playmo organise du samedi 18 au mardi 21 octobre une exposition à l'Hôtel de Ville, présentant différents tableaux dont cette reconstitution du château et de l'hôtel de ville. L'association qui comprend plus de 100 membres organise des rencontres et des échanges entre passionnés de Playmobil.

Des maquettes géantes

La reconstitution du château n'a pu rentrer dans la salle des fêtes de la ville en raison de la taille du carré de 100 m². Une partie va être présentée ainsi que d'autres thèmes dans des mise en scènes inédites comme l'univers de Star Wars, les Samourais ou les fées.

Les organisateurs proposeront à la vente de Playmobil® d'occasion, issus de collections privées. De quoi compléter les collections de nos chers petits. Une partie des ventes sera reversée à l'association ATD Quart Monde. Elle a été conçue comme un lieu de rencontres pour faciliter la mise en œuvre de projets communs entre ses membres, notamment des expositions et/ou des bourses. Ses adhérents organisent des manifestations régionales et des rassemblements nationaux et internationaux.

Guillaume Pahlawan

Exposition du samedi 18 au mardi 21 octobre 2014

Salle des fêtes de L'hôtel de ville

De 10h à 18h sauf le samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h

Renseignements : 01 30 97 81 94



Playmobil en quelques chiffres

2,7 milliards de figurines ont été vendues depuis les origines. plus de 100 millions de figurines sont fabriqués par an.

Mensuration : **7.5 cm** de haut pour la figurine classique, composée de 7 éléments en plastique.

En 1974, les **3** premiers thèmes proposés : la vie de chantier, le Far West et Moyen Âge aujourd'hui il y a plus de 30 thématiques.

Depuis 40 ans, **3.995** figurines ont été fabriquées, ainsi que 374 coupes de cheveux différentes, 839 visages, 68 barbes... avec plus de 25 000 accessoires.

Pour fêter le 40e anniversaire, **147** nouveaux produits ont été lancés, avec des classiques comme les pompiers et les chevaliers et des thèmes inédits comme le grand magasin ou les chevaliers dragons asiatiques.

Les ventes mondiales de Playmobil en 2013 réalisées par le groupe Brandstätter s'élèvent à **552 millions** d'euros.

Le groupe compte plus de **4 000** salariés dans le monde. Depuis 1976, toutes les figurines sont fabriquées à Malte dans l'usine de Hal Far où travaillent 1.000 salariés. La plus grande usine se trouve à Dietenhofen en Allemagne où sont employées 1527 personnes. On y produit chaque jour plus de **10 millions** de pièces injectées.

320 000 visiteurs se sont rendus au Playmobil FunPark de Fresnes à 12 km de Versailles où 2.000 m² sont dédiés aux figurines.

45% des thématiques sont destinées aux filles aujourd'hui.

Il existe **21 millions** de combinaisons possibles pour personnaliser les figurines.

Versailles+

**Votre
pub
ici**

contactez :
publicite@versaillesplus.fr

Samba, un film surprenant très attendu !



Après Intouchables, au succès planétaire, Samba, le nouvel film du versaillais Eric Toledano et d'Olivier Nakache, sort en salle.

+ Fidèle à la ville de sa jeunesse, le réalisateur Eric Toledano évoque pour Versailles + Samba, son dernier film, en salle le 15 octobre.

Après les 19,5 millions d'entrées du film Intouchables et le succès planétaire qu'on lui connaît, les deux réalisateurs Eric Toledano et Olivier Nakache, (ils travaillent en binôme depuis leurs débuts au cinéma

en 1995), ont attendu d'avoir « touché terre » pour envisager la réalisation d'un nouveau film. Un tel phénomène, une telle « success story » vous fait tourner la tête, parfois frôler le « burn out » !

C'est pour cela que les deux réalisateurs ont tenu à centrer leur nouveau film sur un sujet qu'ils souhaitaient déjà aborder avant Intouchables. lorsqu'ils n'étaient pas sous l'influence de ce raz de marée cinématographique !

Une fois de plus, Omar Sy fait partie de l'aventure. On l'avait découvert acteur, dans « Nos jours heureux » et « Tellement

proches », les premiers longs métrages du tandem. Cette fois, il joue Samba, un sénégalais sans-papier, depuis dix ans en France, travaillant au jour le jour jusqu'au moment où il est arrêté. C'est dans un centre de rétention que Samba rencontre Alice (Charlotte Gainsbourg) bénévole dans une association d'aide aux émigrés. Cadre supérieur dans une grosse entreprise, elle se remet d'une dépression due à un travail excessif, doublé d'un manque de reconnaissance. Le destin des deux personnages va se nouer peu à peu.

On découvre ainsi la vie de ces hommes voués à se cacher, à accepter n'importe quel travail, souvent dangereux, trouvé sur des « marchés aux esclaves » des temps modernes. Ces hommes que l'on ne voit pas, dont on n' imagine pas la vie, ni la volonté de s'en sortir qui les anime, malgré les obstacles permanents.

La gravité du sujet n'empêche pas l'humour et les scènes cocasses sont nombreuses. Ce film nous ouvre les yeux sur un monde à la fois caché et proche de nous, un film utile.

Véronique Ithurbide

Samba, un film d'Eric Toledano et Olivier Nakache, sortie en salle le 15 octobre



GAUMONT PRESENTE

OMAR SY

SAMBA

UN FILM DE ERIC TOLEDANO & OLIVIER NAKACHE

QUAD



TEN

CINE +

15 OCTOBRE



CANAL+



Un médecin versaillais sauve les reliques napoléoniennes

En 1940, sur ordre de la Préfecture, le centre antituberculeux de Versailles avait dû se replier à Etampes avec tout son personnel dirigé par le docteur Guilluy.



Le 15 juin de cette année, à la suite d'un bombardement très meurtrier au cours duquel de nombreux blessés furent soignés à l'hôpital

d'Etampes, un officier allemand vint trouver le docteur Guilluy pour lui confier dans le plus grand secret que des objets inestimables pour l'histoire de France se trouvaient dans des camions français abandonnés derrière l'hôpital. Se rendant sur les lieux et grimpant dans l'un des camions, le docteur aperçut « des caisses assez volumineuses, dont l'une, le couvercle enlevé, laissait passer des sabres et des fusils du Premier Empire ». Il s'agissait en fait des objets les plus précieux des collections des Invalides, parmi lesquels se trouvaient les reliques napoléoniennes évacuées trois jours plus tôt, sur ordre de repliement signé par le général gouverneur militaire de Paris. Quatre caisses portant les numéros 2, 18, 19 et 21 contenaient des objets de collection, et deux caisses des archives et des pièces comptables du musée. Dans l'après-midi du 12 juin 1940, trois camions avec quelques personnes désignées d'avance avaient quitté Paris à destination de Beynac, en Haute-Vienne. Malheureusement le convoi avait été pris dans les bombardements et les chauffeurs tués.

En poursuivant ses fouilles, le médecin trouva « non sans émotion, le grand cordon de la Légion d'honneur porté par Napoléon Ier, des aigles impériaux, les objets du culte utilisés lors du sacre de l'empereur, l'habit que portait Napoléon à Marengo, huit cartons de médailles et de pièces d'or, le bouclier de Mathias-Corvin, roi de Hongrie ». S'y trouvaient également plusieurs des uniformes de l'empereur, la tunique du Roi de Rome, soixante-dix épées magnifiquement ciselées ayant appartenu aux maréchaux de l'Empire. Un trésor historique qui, sans la réaction de l'officier allemand, aurait certainement été pillé. Le docteur Guilluy fit immédiatement refermer les caisses et les mit à l'abri à l'hôpital dans un local fermé à clef.

Le 17 juin un officier allemand, interprète du général commandant la 44^e division vint, sur ordre de son supérieur, s'enquérir des besoins de l'hôpital. Craignant que les fameuses caisses ne soient découvertes par des gens malveillants, le docteur, à contre-cœur, lui fit part de ses trouvailles et de ses



craintes. A sa grande surprise, l'officier se montra compréhensif et coopératif, et rédigea une lettre confirmant l'existence de ces objets historiques : « *Le contenu des caisses se trouvant dans cette pièce est de la plus grande valeur historique. Il est absolument indispensable que l'on n'y touche pas et qu'on les laisse sous surveillance du médecin en chef de l'hôpital d'Etampes.* / Par ordre du général commandant la 44^e division ».

Mis au courant quelques jours plus tard par un message du docteur Guilluy, le maire de Versailles, Gaston Henry-Haye fit immédiatement réquisitionner le seul camion disponible et désigna deux personnes de confiance pour se rendre à Etampes afin de récupérer au plus vite le trésor des Invalides. Le 23 juin au matin, les fameuses caisses parvenaient à l'Hôtel de Ville et furent déballées devant le maire et quelques personnes de son entourage immédiat, tous en proie à une grande émotion devant la qualité des objets. Un inventaire fut fait par le conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles et par celui du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale ; on photographia les objets et une garde de jour et de nuit fut organisée, pour éviter toute indiscrétion. Le maire dissimula les pièces principales de cette collection unique dans son cabinet de travail, et les plus encombrantes dans la salle des mariages. Il craignait à juste titre de voir confisquer ces reliques par l'occupant allemand. Le directeur de la conservation des

musées nationaux fut prévenu et, accompagné du vice-président du conseil d'administration du musée de l'Armée, chargé des musées napoléoniens, vint reconnaître les objets à Versailles dans le cabinet du maire, en présence de la municipalité réunie en séance de conseil ; puis il les fit conduire le 12 juillet au musée de la Malmaison.

Le pillage du musée de l'Armée

Le 23 juin 1940, Adolf Hitler se rendit sur le tombeau de l'Empereur aux Invalides. Et, dès le 24, le chef du haut-commandement de la Wehrmacht, donna l'ordre au directeur du musée militaire de Berlin, le contre-amiral Lorey, de se charger du « retour immédiat des trophées de guerre d'origine allemande se trouvant à Paris ». Les responsables du musée de l'Armée n'eurent pas leur mot à dire. Le contre-amiral et ses sbires fouillèrent et pillèrent les collections plusieurs mois durant. Ils sélectionnèrent avec soin un grand nombre d'objets, en commençant, bien entendu, par les trophées d'Austerlitz, de Wagram, etc. Quant aux reliques sauvées à Etampes et conservées à la Malmaison, elles échappèrent aux pillages et réintégrèrent le Musée de l'Armée après la guerre.

Bénédicte Deschard

Sources : JP NORBERT, *...Et Versailles fut libéré, 1990, pp 33-35; L'épopée du trésor des Invalides, Article de Jean Garrigoux, in Napoléonica n° 19*

Versailles, l'ancien village sous Louis XIII

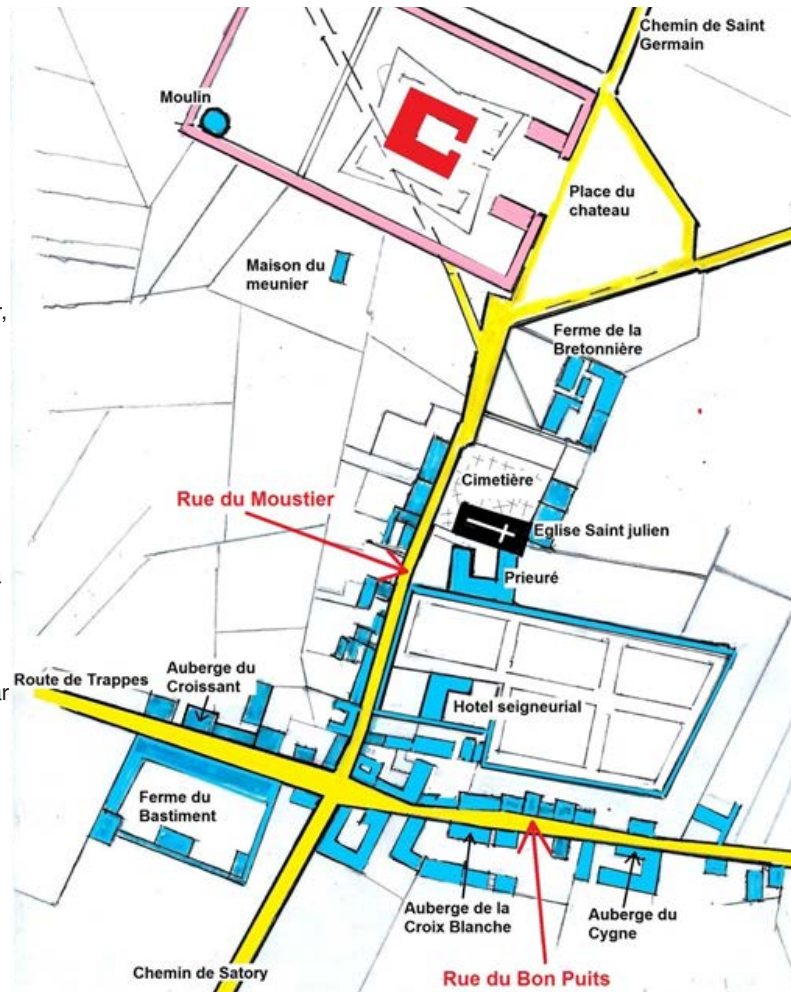
Une période de prospérité.

 De 1624 à son décès, Louis XIII prend soin de son village. Il n'achète d'abord que quelques parcelles au sommet de la colline autour du moulin et de la maison du meunier. Il installe le baillage en haut de la rue du Moustier avec sa geôle et ses cachots. Il rétablit les marchés et les foires ce qui ranime le marché local et les aubergistes. Il se tient au carrefour le mardi et le dimanche après la messe, dans la rue du Moustier. Il a deux grandes fermes seigneuriales prospères. La première, la «Bretonnière», est en bordure de la nouvelle place du château avec ses communs. La seconde, s'étend en bas du village le long de la route de Trappes. Compte tenu de son importance on la surnomme le «Bastiment». La majorité des maisons sont modestes, bâties de moellons et de chaux, parfois renforcées d'étais en bois. Un étage pas plus. Des toits de tuiles pour les plus riches ou de chaume pour les plus pauvres. Une petite cour de terre battue, parfois un puits, une étable ou une écurie, souvent un petit lopin pour le potager. Les logements étant exigus, dès les beaux jours il est fréquent le soir après le souper de se fréquenter et de bavarder sur le pas de la porte. L'hiver on se regroupe autour de la cheminée.

La construction du nouveau château amène ouvriers et manouvriers qui se logent soit chez l'habitant soit dans les auberges, soit dans des campements. Commerces et auberges en profitent. Elles se concentrent avec leurs écuries le long de la grand route de Paris, appelée aussi rue du Bon Puits. On peut imaginer l'animation qui y règne quand ces nouveaux venus se mêlent aux colporteurs, bouviers, cavaliers, aux voitures et chariots venus de province. C'est dans les auberges que les hommes se rendent le soir pour souper, boire un coup et conclure des marchés autour d'un verre. Il y a toujours quelque nouvelles à commenter. On y règle à l'abri du baillage les conflits, mitoyenneté ou divagation du bétail. Nombreux sont les clients de passage, voyageurs ou marchands pour une nuit ou deux. Quelques officiers du roi qui n'ont pu loger au château s'y logent au mois. Le confort est rudimentaire. Rares sont les chambres pourvues de cheminée. Parfois il faut partager sa chambre à plusieurs. Le nombre des auberges témoigne de

l'importance de cette dernière halte à quatre lieues de la capitale. De Trappes à Paris on croise juste avant le carrefour l'auberge du Croissant qui est en face de la grande ferme du «Bastiment». Puis L'Escu de France juste après le carrefour, contigüe à l'Image-Saint-Martin. A côté, se trouve la forge du maréchal-ferrant, Jacques Fontaine. Un peu plus loin l'auberge des Trois Roys, la plus petite, précède la Croix-Blanche qui sera victime d'un incendie criminel en 1664. La dernière, l'auberge du Cygne est exploitée par la femme de Claude Gourlier, le fermier de la Bretonnière. On trouve à peu près tous les corps d'artisans dans le village, bien souvent par deux, assurant ainsi une certaine concurrence. Deux maçons, deux serruriers, deux menuisiers, et un seul couvreur en chaume assurent les travaux du bâtiment. Deux maréchaux-ferrants et un charron, entretiennent chevaux et carriages avec un «voiturier par terre». Deux tailleurs habillent les plus riches mais il n'y a qu'un seul cordonnier, la majorité n'utilisant que des sabots. Drap et toiles sont fournis par un «tissier de toile».

Deux boulangers, fournissent le pain du village. Ils ne sont autorisés qu'à vendre deux sortes de pains : le «pain chailli cuit et fariné» et le «pain mi-blanc, dit pain bourgeois cuit et rassi». Deux bouchers, «A l'Image de Notre-Dame» près de Carrefour et un peu plus loin vers Trappes «A la Nouvelle Fleur de Lis», fournissent la viande. Volaille et «gibier à poil et à plume» sont fournis par deux volaillers qui manifestement ne font pas fortune. En bas de la rue du Moustier se trouvent aussi un épicier et le cirier qui fabrique ses chandelles et savon dans sa cuisine. Le vin



et le cidre sont vendus par les aubergistes, mais aussi par le volailler et le cirier. C'est du vin local ou parfois du vin d'Orléans un peu plus cher. Il n'y a qu'un seul chirurgien-barbier, déjà bien âgé qui attend la relève de deux jeunes qui doivent subir auparavant une enquête de bonne moralité et de bonne catholicité pour avoir l'autorisation du bailli.

Village prospère sous les soins attentifs de Louis XIII il n'a pas encore d'école. C'est ce dernier qui fera don à son décès de 3.000 livres pour la création d'une école et pourvoir aux gages du futur maître qui aura alors le devoir d'instruire les petits enfants au catéchisme et leur faire dire tous les jours un de profonds pour le Roy».

Claude Sentilhes

Sources : Le Guillou. «Versailles avant Versailles». Ed. Perrin.

Versailles, berceau de la griffe **Marie Martens**

La créatrice belge Marie Martens, Versaillaise d'adoption, a installé son atelier au cœur de la cité royale. Après sa marque de bijoux Marie-moi et ses emblématiques "puppets", la jeune femme lance aujourd'hui une marque d'accessoires, sous son nom cette fois. Une ligne de sacs au luxe discret, à la fois ultrachic et espiègle

+ A l'heure où Marie Martens porte sa nouvelle griffe éponyme sur les fonds baptismaux, la jeune femme revient pour Versailles+ sur sa démarche de création. « Si j'ai commencé à me faire connaître par les bijoux, l'idée de proposer des accessoires était déjà là, en parallèle. Mais j'avais envie de le faire dans les règles de l'art, en choisissant de belles matières » explique-t-elle. Son inspiration mise sur un luxe discret, mais décalé, mettant à l'honneur une femme ultrachic qui sait aussi s'affranchir des codes. Marie, qui partage aujourd'hui sa vie entre Versailles et Gand, dessine des sacs pour nomades citadins, toujours en voyage et partout chez eux.



Trois modèles à la fois intemporels et originaux

Pour sa première collection, Marie Martens joue subtilement avec les contrastes : du cuir associé au daim souple, des teintes sobres rehaussées par des notes vives dans la doublure, des coupes classiques égayées par un pompon ou une touche métallique. La collection automne-hiver 2014/2015 propose ainsi trois sacs à main qui se déclinent dans des tons sobres mais doux, dominés par des teintes intemporelles comme le noisette, le noir, le bleu nuit, l'anthracite et le gris camouflage.



La collection a déjà créé l'événement en juillet à Paris sur le très "tendance" salon Who's Next, où Marie a enregistré de nombreuses commandes.

Distribués depuis avec succès dans une sélection de boutiques, de la Belgique au Japon en passant par l'Italie, les sacs Marie Martens ont été choisis par le très pointu site Carnet de Mode qui les proposera cet automne aux internautes. En attendant une

diffusion dans des boutiques parisiennes et, qui sait, versaillaises. Petite marque deviendra grande : à suivre !

Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com

<http://marie-martens.com/>

L'Eclat de Verre déménage

C'est annoncé depuis l'été : la célèbre enseigne d'encadrement et de fournitures d'art de Versailles quittera bientôt la rue André Chénier du marché Notre-Dame pour s'installer au Chesnay.



La nouvelle a de quoi ébranler une bonne partie des versaillais et des étudiants de l'école d'Architecture de Versailles, habitués à s'approvisionner dans l'unique boutique d'arts plastiques du centre-ville. Cette « délocalisation » marque une étape importante dans l'histoire du magasin, intimement liée à celle de Versailles.

Fondée en 1978 par Mr Jacques Lemonnier, L'Eclat de verre était alors le premier magasin à réunir dans un même lieu toutes sortes de fournitures spécifiques dédiées à l'encadrement pour professionnels et particuliers.

Si aujourd'hui L'Eclat de Verre résonne comme une institution c'est parce que l'enseigne est devenue aussi utile qu'indissociable de son créateur (issu d'une famille de commerçants installée depuis 1870 à Versailles), qui n'a cessé de développer l'activité commerciale de la ville (il a fondé les Antiquaires de la Geôle et dirige actuellement l'Union Versaillaise du Commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat).

Dirigé à ce jour par Emmanuel Teillet, l'Eclat de Verre compte désormais 32 magasins répartis en France, en Belgique et au Luxembourg et poursuit son évolution au Chesnay.

Ainsi, vous pourrez continuer vos achats chez votre encadreur préféré en vous rendant dès l'automne au 8, avenue du docteur Schweitzer, près de Parly 2, dans les anciens locaux de la police nationale.

**L'ECLAT
DE VERRE**
ENCADREUR CREATEUR

Et bientôt, au 10 rue André Chénier, vous devriez trouver un cabinet de kinésithérapeutes, avec une toute autre clientèle...

Aurianne Baclet

L'éclat de verre
10, rue André Chénier
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 30 83 27 70
versailles@eclatdeverre.com



Restez au chaud et réalisez des économies

transition énergétique
Label RGE
Isolation
économie d'énergie
subventions
toiture
étude thermique
RT2012
combles
murs
fenêtres
solutions écologiques
primes CEE
crédit d'impôts



Conseils, services et courtage en travaux de rénovation, de construction et d'amélioration de l'Habitat. Accompagnement sans frais et sans engagement.



Saint-Louis Travaux® S.A.S
2 place de Touraine
78000 Versailles



Partenaire du réseau
www.lamaisondesarchitectes.com

Agence : 01 70 29 08 55
Email : contact@saintlouistravaux.com
Site : www.saintlouistravaux.com



Un espace de «Coworking» ouvre à Versailles

Interview de Françoise-Marie Lemoine, porteuse du projet.

Vous venez d'ouvrir un espace de Coworking sur Versailles. Mais de quoi s'agit-il ?

Le Coworking a commencé à Paris. C'est un lieu de partage de bureaux et de réseaux pour entrepreneurs ou travailleurs indépendants.

Comment vous est venue l'idée de créer cet espace ?

Il n'y avait pas, à Versailles, en dehors des associations, d'espaces dédiés disponibles 24 heures sur 24 pour les demandeurs d'emploi et les entrepreneurs qui ne peuvent s'offrir un bureau à tarif abordable. En outre, le partage des réseaux permet de ne pas se retrouver seul et favorise les recherches.

Pourquoi avez-vous choisi de vous installer près de la gare de Versailles-Chantiers ?

Cet espace est accessible facilement en transport en commun pour les chercheurs d'emploi, les consultants et entrepreneurs, mais également pour les télétravailleurs salariés qui peuvent avoir un point de passage entre leur bureau et leur domicile.

Vous avez un tarif préférentiel pour les chômeurs ?

C'est le cœur de notre projet d'économie sociale et solidaire locale : par un groupe de coworkers en mode collaboratif, on peut diminuer le coût pour les chercheurs d'emploi de 50% soit 12 euros TTC la journée ou 120 euros TTC/mois. C'est à notre avis le plus abordable actuellement. C'est aussi une vraie réponse au problème d'isolement et de manque de lieu de partage pour les personnes de tous âges et de tous profils professionnels.

Nous organisons une soirée de lancement le 16 octobre à partir de 18h00 dans nos locaux afin de présenter notre projet aux versaillais.

Arnaud Mercier



**Espace Coworking
Burolab
16 rue Benjamin Franklin 78000 Versailles
Tél. 01 39 23 14 80
info@burolab.fr**



Une permanence de Versailles Club d'Affaires à l'Espace Coworking

Versailles Club d'Affaires, l'association qui réunit des chefs d'entreprise versaillais, organise à partir du 20 octobre une permanence à l'espace coworking.

Experts-comptables, avocats, fiscalistes, etc, vous accueilleront tous les lundis matins.

Pour le programme détaillé, se reporter au site : www.affairesversailles.com.

Olivier Poupart-Lafarge, ange gardien des start-up

Il a choisi d'installer son bureau à Versailles



« Versailles est un lieu idéal pour des implantations innovantes faisant appel à la matière grise et susceptible de favoriser

ces investissements que les pouvoirs publics réclament à cor et à cris. » Tel est bien le jugement formulé par Olivier Poupart-Lafarge qui vient d'installer son bureau dans un lieu emblématique de la cité royale : rue du Bailliage au cœur du quartier des antiquaires de la Geôle ! Il a pourtant hésité avant de quitter ses locaux proches de l'Etoile à Paris. On n'abandonne pas facilement Paris, centre des affaires, alors qu'il y exerçait des responsabilités à haut niveau. Cet ancien numéro deux de Bouygues, spécialiste de la gestion et de la finance, a été membre de 2008 à 2013 du collège de l'Autorité des marchés financiers, chargée notamment d'assurer la bonne marche des transactions sur la Bourse de Paris.

Mais il a vu les avantages de Versailles : les loyers y sont inférieurs au moins de moitié à ceux de la capitale. Internet n'oblige plus au même nombre de déplacements qu'autrefois, les relations ferroviaires facilitent les accès et lorsqu'on organise des rencontres ou des entretiens, la ville bénéficie d'un calme propice qui crée un sentiment de convivialité incomparable, tout en offrant une gamme de restaurants s'adaptant parfaitement aux personnes.

C'est ainsi que depuis début avril, il a installé sa société Opalic, dont les bureaux répondent au design le plus moderne, dans un lieu chargé d'histoire, qui ravit ses visiteurs. Et il a amorcé une nouvelle carrière depuis sa retraite officielle, au service des autres, en se consacrant exclusivement aux jeunes pour leur apporter les fruits de son expérience. Opalic, société d'investissement et de conseil apporte du capital à des entreprises débutantes, « en phase d'amorçage ». Olivier Poupart-Lafarge étudie les projets qu'on lui propose, en insistant sur la qualité des équipes. Il investit ainsi dans les sociétés les plus diverses : une chaîne de pressings écologiques, une entreprise de recyclage de terminaux téléphoniques, un constructeur de ballons de surveillance des zones



sensibles, un chantier naval d'entretien de bateaux de plaisance, une société de panneaux photovoltaïques produisant électricité et eau chaude, etc.

Il suit ainsi de très près l'activité de dix start-up pour l'instant, dont le développement s'opère de façon satisfaisante et même plus, les plus anciennes depuis sept ans. Il continuera de leur apporter son concours tant que cela lui paraîtra nécessaire. Aucune ne s'est montrée défaillante jusqu'ici.

Paradoxe de ce patron hors norme : dans son bureau ultramoderne, il travaille seul, ce que lui permettent les outils les plus récents de l'informatique et de la connectique. Il n'a

ni collaborateur, ni assistante. Son but n'est pas de faire des bénéfices. Il ne se rémunère pas. Il veut assurer une sorte de mission, celle de participer, modestement, à son échelle, assure-t-il au redressement du pays. Il croit avant tout à la valeur des hommes et leur fournit ce qui leur manque : une partie du capital, financier et humain. Outre sa contribution financière et son expérience du management, il apporte à ces jeunes pousses la force suprême qui manque souvent aux débutants, celle des réseaux, constitués pendant une brillante carrière et qu'il cultive toujours avec brio.

Michel Garibal



Les filles adorées : la boutique des « petits hauts »

La toute nouvelle boutique « Les Filles adorées » propose une sélection de petits hauts à des prix tout doux ainsi que des bijoux et des accessoires de jeunes créateurs, français pour la plupart.

+ Muriel et Norma Barbaria, mère et fille dans la vie, ont longuement mûri leur projet avant de se lancer. Leur idée de départ ? Ouvrir une boutique sur le thème des « hauts » et autres « tops », comme les ont rebaptisés les rédactrices de mode. De cette envie est née une sélection pétillante qui parle autant à la jeune fille qu'à sa grand-mère. « Nos clientes ont de 10 à 90 ans ! La gamme de prix est très raisonnable, ce qui permet à tous les budgets de se faire plaisir : à partir de 17€ et jusqu'à 38€ pour les hauts. Les modèles sont aussi assez diversifiés, et peuvent convenir tant à la vie de tous les jours qu'à des occasions un peu plus formelles » indique Norma (en photo).

CM-R

www.versaillesinmypocket.com



Les Filles adorées
83, rue de la Paroisse 78000 Versailles
Tél : 09 82 51 31 41

Beweetch : le site de rencontres made in Versailles

Devinez comment Mathilde et Thomas se sont rencontrés... Grâce à internet ? Lors d'une sortie entre amis ? Les deux !

+ Parmi les nombreux sites internet aujourd'hui dédiés aux célibataires, Beweetch se différencie par une approche véritable de la rencontre. En proposant à ses membres d'organiser entre eux des sorties en fonction de leurs centres d'intérêt, cette interface récemment créée par le jeune versaillais Eric de Guillebon permet d'apprendre à se connaître en partageant de réelles expériences.

C'est ainsi que Mathilde et Thomas, deux versaillais qui s'ignoraient jusqu'alors (malgré une passion commune), se sont un soir retrouvés dans le même concert de jazz, où ils ont sympathisé. L'histoire n'en dit pas plus, et pour cause : Beweetch n'est pas une fin mais un moyen, le moyen de passer un agréable moment avec des personnes qui sont liées par les mêmes affinités, en toute décontraction et sans se soucier des flèches de Cupidon ! Attention, c'est ce principe qui pourrait bien vous ensorceler...

Marion Hebert

L'usine

MODE & MAISON

LES MARQUES
À PRIX LÉGER

-30% TOUTE L'ANNÉE*

YVES DELOREME
BELAIR • JACADI
SINÉQUANONE • IKKS
GUY DEGRENNE



* VOIR CONDITIONS EN MAGASINS. **PRIX RÉDUITS



N118 SORTIE ZA VILLACOUBLAY

Didier Paquignon revisite l'Homme et la Ville

Au musée Lambinet et à l'Ecole des Beaux-Arts,

+ Didier Paquignon est un phénomène dans la peinture contemporaine. Cet élève de Léonardo Cremonini à l'école des Beaux-Arts de Paris a une curiosité boulimique des êtres et des lieux, ce qui en a fait un globe-trotter infatigable, avec une préférence pour les pays du sud, car il a un besoin de lumière qui s'épanouit sur ses toiles et se révèle allergique aux horizons glacés du nord. Paris, où il vit, est sa limite septentrionale d'une existence qu'il déroule en partie à Madrid, où il a choisi sa compagne, avec de multiples incursions dans les pays les plus variés. Aujourd'hui, il rêve de planter ses chevalets en Turquie...

A Versailles, deux lieux différents reflètent une personnalité complexe sous un thème unique « corps urbains ». **Au musée Lambinet**, c'est l'exaltation de la ville, où se réfugient les humains qui désertent les campagnes. Il plaque la vie contemporaine sur des cités antiques, faisant ressortir la complexité du monde d'aujourd'hui, avec des oppositions brutales, des bâtiments désaccordés, les citernes géantes dans des bâtiments désarticulés, les voies de chemin de fer comme des lignes infinies, ouvrant sur un monde en devenir.



On devine pourtant la présence de l'homme derrière cet art figuratif. Il apparaît pleinement à l'école des Beaux Arts, où se tient jusqu'au 14 décembre la deuxième exposition, particulièrement originale et qui a fait l'objet de nombreux commentaires partout où elle est passée. Trente portraits d'hommes au torse nu, vêtus généralement d'un pantalon de jean, sont ainsi exposés sur les cent trente réalisés. A partir de photos prises de personnalités connues ou anonymes, il réalise des portraits réalistes dans le même cadrage, avec le même fond. Le résultat est saisissant. A l'heure où le corps parfait, souvent féminin s'expose dans les magazines, il offre la vision d'une masculinité dépouillée et vulnérable, mais plus proche du réel.

Michel Garibal



© VILLE DE VERSAILLES - IMPRIMERIE SUR PAPIER PEFC

CORPS URBAIN(S) LES VILLES

DIDIER PAQUIGNON

DU 20 SEPTEMBRE AU 14 DÉCEMBRE 2014

MUSÉE LAMBINET / 54, BOULEVARD DE LA REINE
OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H À 18H (SAUF VENDREDI ET JOURS FÉRIÉS)

WWW.VERSAILLES.FR



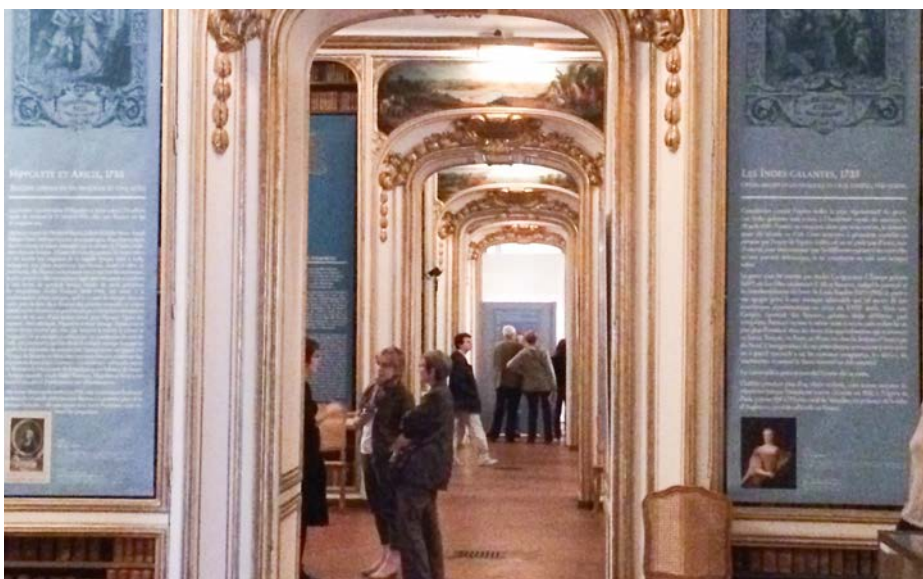
Musée Lambinet
VERSAILLES



ISABELLE DE MARS
La Living Art Gallery

« Rameau et son temps » à la Bibliothèque de Versailles

Tout au long de 2014, Versailles célèbre Rameau, disparu il y a 250 ans, avec pour clou en beauté le programme une exposition-événement intitulée « Rameau et son temps - Harmonie et Lumières ». Présentée dans la magnifique Galerie de l'Hôtel des Affaires étrangères de Louis XV, du 20 septembre 2014 au 3 janvier 2015, cette exposition est organisée par la bibliothèque de la Ville, connue pour la richesse de ses collections, en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles.



Une centaine d'œuvres exposées, dont un magnifique clavecin à double clavier

Destinée à tous les publics, l'exposition se déploie sur les cinq salons d'apparat de la Galerie. Le premier évoque la période parisienne de Rameau, son contexte intellectuel et artistique intense, voire agité (Lumières, querelle des Bouffons...). Les salles suivantes illustrent ses différents opéras, les lieux et les personnages qui les entourent : dessins et maquettes de décors, mises en scène, costumes, instruments de musique, tableaux, objets, livrets et partitions, projections vidéo de spectacles, etc. En tout une centaine d'œuvres dont

plusieurs tenues de scène prêtées par le Centre National du Costume de Moulins et un magnifique clavecin Donzelague prêté par le Musée des Arts décoratifs de Lyon.

Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com

Rameau et son temps / Harmonie et Lumières
du 20 septembre 2014 au 3 janvier 2015
Galerie des Affaires étrangères
Bibliothèque municipale de Versailles
5, rue de l'Indépendance américaine
Tél. : 01 39 07 13 20
Du mardi au vendredi, de 14h à 18h
Le samedi, de 10h à 18h
Entrée libre

+ Saviez-vous que Rameau avait écrit un traité de l'harmonie, où il traçait des parallèles entre musique et mathématiques ? Que son premier opéra avait provoqué un scandale, sans que cela l'empêche de devenir le compositeur attitré de la cour, sous Louis XV ? Qu'après sa mort il était tombé dans l'oubli et que ses œuvres ne sont ressorties des cartons qu'après la guerre de 1870, lorsque les compositeurs allemands furent provisoirement bannis du répertoire français ? Et qu'aujourd'hui encore, sa musique suscite une grande créativité chez les metteurs en scènes et chorégraphes modernes ? Tout ceci, vous le découvrirez en visitant l'exposition « Rameau et son temps » à la bibliothèque de Versailles.



Tout pour la culture !

Une jeune créative Versaillaise propose dans sa propre agence un service innovant destiné aux institutions culturelles



Est-ce parce qu'Églantine le Camus, jeune Versaillaise, a grandi dans une famille de galeristes (ses parents sont les créateurs de la Galerie du Soleil Bleu, première galerie d'art contemporain à Versailles) qu'elle voue une passion totale au monde de l'art ? Tout le laisse supposer...

Pourtant, après son bac au lycée La Bruyère, section art plastique, elle effectue des études de communication. Églantine se définit comme une « digitale native », les nouvelles technologies sont ancrées dans son mode de vie comme tous les trentenaires de sa génération. Après avoir travaillé dans différentes agences, il y a 5 ans, elle décide de sauter dans le grand bain et monte sa propre agence : Lieu Commun. Et l'art, dans tout ça ? On y vient. La culture fait toujours partie intrinsèque de sa vie et aujourd'hui, un projet longuement mûri, vient de voir le jour. Son nom : Mutt, son objectif : permettre à chacun d'assouvir son désir de culture, au niveau qui l'intéresse tout en sublimant le travail de l'artiste. C'est une application qui

permet, selon ses envies, de préparer une visite dans un musée utilisant évidemment les services de Mutt et d'accéder à des informations complémentaires sur les œuvres de son choix, donc soit avant, pendant ou après l'exposition. Le spectateur devient ainsi acteur, Les publics dits « empêchés » en « jargon de musée », comme les non-voyants, peuvent avoir accès à une culture « augmentée », enrichie et enrichissante, si on prend l'exemple d'un tableau, il pourra être décrit sur différents plans, sonores par exemple avec des musiques, des sons concrets. Cette médiation culturelle s'adresse aussi aux enfants et leurs propose une vision sur l'art interactive et ludique.

Souplesse et inventivité définissent ce projet et, pour ce faire et aussi pour limiter les coûts, Églantine fait travailler, selon les besoins de ses clients, les spécialistes les plus pointus dans leur domaine, le but étant de proposer un contenu qui ait le maximum de sens. Elle a un large réseau de talents indépendants.

Le mieux, afin de réaliser les infinies possibilités du concept, étant d'aller sur le site de Mutt et puis de pouvoir, bien sûr, l'utiliser dans les musées d'ici ou d'ailleurs...

Victor Delaporte



lieucommun.com
www.mutt.fr hello@mutt.fr
16, rue de la Pierre levée 75011 Paris
0184173539

Musiques à Versailles : Une nouvelle saison commence

Chaque premier mardi du mois, Musiques à Versailles est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs de musique.

La nouvelle saison débutera le mardi 7 octobre avec un événement exceptionnel. Ce ne seront pas seulement les arts musicaux qui seront à l'honneur mais tous les arts.

En effet, vous pourrez admirer des sculptures, peintures, photographies chez les commerçants de la place Hoche à partir de 18h30, en présence des artistes. A 20h30, commencera le concert à l'église de Notre-Dame.

L'exception sera aussi de mise au mois de novembre car ce sera Jean-François Zygel qui sera présent, pianiste bien connu pour son émission sur France 2 « La boîte à musique ». Exception également pour la fin du trimestre car ce ne sera pas un, mais deux concerts qui auront lieu. Nous attendons avec impatience la programmation de 2015 !

Mardi 7 octobre 2014 -

Daniel Mille - Eglise Notre-Dame
Premier acte - 18H30 Place Hoche en arts !
Deuxième acte - 20H30 – Concert : Eglise Notre-Dame - 35 rue de la Paroisse

Mardi 4 novembre - Jean-François Zygel
Variations sur Schubert - 20H30 Théâtre Montansier

RÉSERVATIONS : reservations-
musiquesaversailles@gmail.com
06 65 23 90 70

Billetterie sur place 30 minutes avant les concerts
Achat de billets également possible à l'office de tourisme de Versailles
www.musiquesaversailles.com
TARIFS : 18€ - 12€ - Pass 4 concerts, 50€

Arnaud Mercier



Jean-François Zygel

Caroline Richard expose à la Cour

Pour sa première exposition photos, Caroline Richard, la nouvelle photographe de Versailles+, présente une série intitulée « Carpeaux ou l'éloge de la féminité ».

Caroline RICHARD, photographe



sept 2014 - déc 2014

« Carpeaux
ou l'éloge de la féminité »

Vernissage
le jeudi 11 septembre
de 18h à 20h30

La Cour - Salon de Thé & Restaurant
7/9 rue des Deux Portes à Versailles
du mardi au samedi de 12h à 18h et dimanche de 11h à 15h

www.carolinerichard.fr



quelques unes des œuvres de ce sculpteur, peintre et dessinateur d'exception de la deuxième moitié du XIXe siècle. Des prises de vues inédites, réalisées pour une commande exceptionnelle

de l'architecte en chef des monuments historiques, Alain Charles Perrot. Ce dernier souhaitait faire intégrer une sculpture de la « Danseuse de Carpeaux » sur son épée d'académicien ; cette sculpture de la façade du Palais Garnier ayant fait partie des nombreuses restaurations réalisées par l'architecte pendant sa carrière... Vous retrouverez ces merveilleuses photos au restaurant « La Cour », passage des deux portes, à voir absolument !

Eléonore Pahlawan



De septembre à fin décembre 2014
www.carolinerichard.fr

Alors que l'exposition Jean-Baptiste Carpeaux, au grand Palais se termine, Caroline Richard nous propose des clichés somptueux de lumière et de sensualité de

La Cour
7, rues des deux portes
78000 Versailles
du mardi au samedi de 12h à 18h
dimanche de 11h à 15h

Un pamphlet sur le désastre du système éducatif

Sorti fin août, le livre du jeune agrégé de philosophie versaillais secoue le landernau éducatif français !

+ François-Xavier Bellamy est enseignant en philosophie et maire adjoint de Versailles chargé de la jeunesse, de l'enseignement et de l'emploi. Son livre : **Les**

Déshérités ou l'urgence de transmettre, dresse un constat alarmant de l'éducation nationale.

En premier lieu, l'auteur rappelle les théories des trois piliers de la pensée française : Descartes, Rousseau et plus proche de nous : Bourdieu. Selon lui, ils seraient à l'origine d'un drame vécu aujourd'hui : le refus de transmettre la culture aux générations suivantes, car « leurs théories préparaient un renoncement à éduquer ». Le déclic se produit lorsque, après son agrégation, François-Xavier Bellamy suit une formation à l'IUFM où il entend un professeur

déclarer : « vous n'avez rien à transmettre ». C'est donc à l'élève de rechercher son propre savoir, avec les résultats que l'on connaît (baisse du niveau de l'orthographe, illettrisme, inégalités sociales croissantes, etc).

La culture n'est plus transmise, nous fabriquons des « déshérités ». Des jeunes qui, faute de pouvoir utiliser les mots et la pensée pour s'exprimer et trouver leur propre identité, leur propre liberté, ont pour seul moyen d'expression la violence et la barbarie, « l'homme sans culture semble étranger à sa propre humanité ». Ainsi, et toujours selon l'auteur, les enseignants, privés du sens même de leur mission, se trouvent en état de dépression collective. Il est urgent de remettre en cause le système éducatif, d'opérer un changement d'état d'esprit radical.

Véronique Ithurbide

Les Déshérités ou l'urgence de transmettre,
François-Xavier Bellamy
Éditions Plon, 17 euros





VERSAILLES

Antiquaires
& Galeries

10-11-12
OCTOBRE 2014
VERSAILLES
FÊTE D'AUTOMNE

50 ANTIQUAIRES
& GALERIES D'ART

SUR LA ROUTE DE
LA CHINE

QUARTIER DES ANTIQUAIRES • MARCHÉ PERMANENT

Passage de la Geôle - Rue du Bailliage - 10 rue Rameau
78000 VERSAILLES (10 mn à pied du Château)



www.antiques-versailles.com



[antiquairesdelageole](https://www.facebook.com/antiquairesdelageole)



Versailles Portage

Faites-vous livrer à domicile (*)

Au service du commerce, de l'emploi et de la solidarité, VERSAILLES PORTAGE (www.versaillesportage.com), assure depuis maintenant plus de 14 ans les livraisons des commerçants vers tous leurs clients ainsi que l'accompagnement, réservé, lui, aux personnes âgées ou à mobilité réduite, vers leurs commerces de leur choix.

Grâce au soutien toujours apporté par la municipalité et à la participation financière des commerçants adhérents, Versailles Portage, association reconnue d'intérêt général, a effectué en 2013 plus de 15000 courses sur Versailles, le Chesnay et tout le territoire du Grand Parc.

Faites vos courses les mains libres, questionnez vos commerçants et profitez de tous les avantages de temps, de circulation et de stationnement que vous proposent aujourd'hui Versailles Portage et vos commerces.



(*) Voir conditions particulières en magasin.

Les Bambins des Tournelles : une micro-crèche à Saint-Louis



Le 8 janvier 2015, le quartier Saint-Louis comptera une nouvelle micro-crèche baptisée Les Bambins des Tournelles. Cette structure, agréée par la CAF, pourra accueillir dix tout-petits, dans un esprit familial et selon une formule qui favorise la personnalisation de l'attention portée à l'enfant.



Si vous passez devant le 6 rue des Tournelles, juste à côté de la cathédrale Saint-Louis, vous ne verrez pour l'heure qu'un chantier. Derrière le portail se prépare la future mini-crèche « Les Bambins des Tournelles », qui ouvrira le 8

janvier prochain. La structure versaillaise sera, après Paris et à Nantes, la quatrième ouverte par la toute jeune société « La Cabane des Bambins », créée en 2013 par deux jeunes papas, Baptiste Barillé et Emmanuel Morel. « A chaque implantation, nous veillons à choisir un endroit où l'offre de crèches est en construction. A Versailles, il y a encore des besoins non couverts et je pense qu'une formule à dimension familiale comme la nôtre devrait plaire aux jeunes parents » précise Emmanuel Morel.

Une seule section de dix berceaux, avec une pyramide des âges équilibrée, de 3 mois à 3 ans

A la différence des grandes crèches classiques, une micro-crèche privilégie

en effet les effectifs réduits : sa taille modeste permet d'allier éveil, socialisation et personnalisation du suivi de chaque tout-petit. La vie s'y organise autour d'un projet pédagogique visant à favoriser le développement de l'autonomie de l'enfant, développer son éveil sensoriel, stimuler son activité motrice et permettre l'acquisition de la propreté. « Notre parti pris est d'avoir une seule section de dix berceaux, avec une pyramide des âges équilibrée, de 3 mois à 3 ans. Ainsi, les enfants se côtoient comme dans une fratrie, apprennent à vivre ensemble, à faire attention les uns aux autres » ajoute Emmanuel Morel. Conçues presque comme des appartements privés, ces mini-crèches jouent les couleurs vives, la lumière et la convivialité, avec une décoration ludique et des jouets fabriqués en France. Chaque espace a son code couleur et son pictogramme, pour que l'enfant apprenne à y évoluer en toute autonomie. Un deuxième cocon familial, en quelque sorte.

Corinne Martin-Rozès
www.versaillesinmypocket.com

Pour toute info : www.lacabanesdesbambins.fr

Une formule financièrement intéressante

Une micro-crèche fonctionne sur un modèle un peu différent des crèches classiques et peut notamment bénéficier d'une aide au fonctionnement versée par la CAF, à condition de moduler le tarif en fonction des ressources des parents. La CAF peut aussi verser directement l'aide aux familles via la Prestation d'accueil du jeune enfant (PAJE). Pour les parents, les sommes dépensées donnent droit à un crédit d'impôt de 50% plafonné à 2300 €/an, soit une économie annuelle de 1150 €. Enfin, dernier atout de taille, les entreprises bénéficient également d'avantages fiscaux si elles prennent en charge une partie des frais de garde pour le compte de leurs salariés. Soit au final un coût net pour l'entreprise très faible, grâce au subventionnement de 83% de la dépense par le Crédit d'impôt famille (CIF), mais aussi par la déduction de cette charge sur l'Impôt sur les Sociétés (IS) à hauteur de 33%.



La transition écologique « en vert et contre tout »

**Manger des légumes de saison,
produits autour de Versailles ...**



Comment acheter des fruits
et des légumes de qualité en
soutenant le micro tissu agricole
local donc proche de Versailles ?

Les légumes et les fruits sont cultivés sans produit chimique par des producteurs locaux et distribués en circuit court. Ils ne parcourent pas des milliers de kilomètres, ils sont de saison, ont meilleur goût et favorisent le développement d'un nouveau tissu social. Parfois nous préférons manger des fraises en hiver ... mais cela nous permet de renouer avec le rythme de la nature, il faut faire avec !

Les AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne) sont nées au Japon dans les années 1960 pendant le développement de l'agriculture intensive. Les Teikei « mettre le visage du paysan sur les aliments » se développent ensuite aux USA puis en Europe.

Par exemple sur Versailles une distribution de produits de saison est organisée depuis avril 2014 le mercredi de 19h à 20h à la maison de quartier au 36 rue Louis Haussmann 78000 Versailles. (Contact téléphonique Isabelle au 06.43.14.53.37, amap.versailles@gmail.com)

D'autres initiatives se développent, comme le potager d'entreprise : tout près de Versailles un grand groupe international a mis en place un potager de 400 m2 et un verger dont il distribue les récoltes aux salariés

Compte tenu des défis environnementaux, il semble plus que nécessaire de relocaliser l'agriculture autour des bassins de vie et donc des grandes agglomérations. Nous devons en parallèle modifier nos habitudes alimentaires afin de préserver notre autonomie en matière d'alimentation. D'ici quarante ans la population française aura augmenté de 8 millions d'habitants alors qu'il manque 1,7 millions d'hectare pour satisfaire les besoins. Il est possible de concilier besoins alimentaire et usage de terres en redéfinissant les besoins nutritionnels. Trop habitué à une alimentation carnée et sucrée, nous devons nous orienter



vers une ration contenant plus de céréales de fruits et de légumes ce qui permettrait de libérer de la surface agricole ...

Un mouvement mondial s'organise autour de l'idée de transition pour passer d'une société tournée vers la consommation de masse vers une civilisation plus humaine et écologique.

Les hommes politiques ne prennent pas de décisions, la société civile s'en charge ! Il ne s'agit pas de réformes structurelles de grandes ampleur mais de multiples actions locales comme en témoigne les AMAP. Il y a beaucoup d'autres réflexions ou initiatives intéressantes et efficaces qui sont mises en œuvre. Ce qui compte c'est que chaque action est un pas en avant, comme l'illustre cette fable du Colibri :

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt.

*Tous les animaux terrifiés, atterrés,
observaient impuissants le désastre.
Seul le petit colibri s'activait, allant chercher
quelques gouttes avec son bec pour les jeter*

*sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé
par cette agitation dérisoire, lui dit :*

*« Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas
avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre
le feu »*

*Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je
fais ma part. »*

Légende amérindienne racontée par Pierre Rabhi*

*Pierre Rabhi

Initiateur du Mouvement Colibris,
philosophe et conférencier, devant l'échec
de la condition générale de l'humanité
et les dommages considérables infligés
à la Nature, il s'oppose au mythe de la
croissance indéfinie, afin de réaliser
l'importance vitale de notre terre nourricière
et d'inaugurer une nouvelle éthique de vie
vers une « sobriété heureuse ».

*Un Jardin « en vert et contre tout »
Agence de paysage à Versailles
unjardin.fr*

Jardins : la remise en ordre après une saison prolifique



Pour les jardins, c'est aussi l'heure de la rentrée après une saison prolifique. La pluviosité supérieure à la normale a produit une abondante végétation qui

impose des travaux d'entretien marqués : nettoyage des massifs, tonte des pelouses, taille des arbustes, ramassage des feuilles, etc.

Il faut songer à la chute progressive des températures et s'assurer que tout est en ordre avant les premières gelées, souvent imprévisibles en raison des caprices du climat. On garnit les jardinières de plantes de saison. Les rosiers remontants sont capables de fleurir jusqu'aux premières gelées à condition de retirer les fleurs fanées au fur et à mesure. On continuera d'arracher les plantes annuelles qui ne fleurissent plus. Il faut aussi protéger les plantes en pot les plus fragiles. La tonte des pelouses sera plus espacée en relevant la hauteur de coupe pour diminuer la sensibilité au froid et aux intempéries. On divisera les touffes qui se sont produites pendant la saison afin de les multiplier.

Octobre est le mois de plantation des vivaces : myosotis, primevères, pensées d'automne, giroflées ravenelles. Commen-

cez à planter les bisannuelles qui fleuriront à l'automne ou au printemps. Faites de même pour les bulbes : tulipes, narcisses ou jonquilles, muscaris, perce-neige, jacinthes, crocus, cyclamens. Ajoutez les plantes de terre de bruyère.

Autre conseil : songez à protéger les plantes gélives, telles que le géranium, le laurier rose, les agrumes, le bougainvillier, le dipladenia en les mettant à l'abri avant les premières gelées.

développer « un nouveau-né végétal ».

Tout d'abord, prélever un morceau de tige d'un géranium par exemple. Eliminer la fleur, puis les feuilles et les stomates, garder trois yeux ou bourgeons. Placer la bouture dans l'eau ou dans la terre avec de l'hormone de bouture. Compter trois à quatre semaines d'enracinement. Puis repoter la bouture âgée de six semaines dans un pot plus grand.

Thibault Garreau de Labarre

Comment faire une bonne bouture ?

Il n'est pas nécessaire d'acheter toujours des plantes nouvelles : on peut utiliser celles dont on est satisfait pour les multiplier par des boutures, avec en plus le plaisir de voir se



Le badminton à Versailles



Ci-dessus : L'équipe des compétiteurs du club Versailles Badminton, avec la présidente et quelques membres du bureau

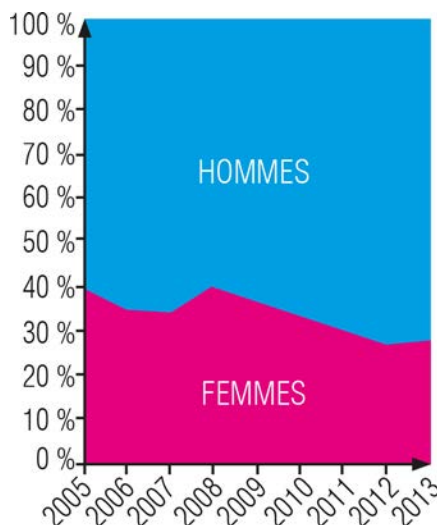
Depuis sa création en 2003, le club de badminton de Versailles ne cesse de se développer et d'attirer de plus en plus de joueurs et de joueuses...



Parmi elles, Mme Gaëlle LANGLUMÉ qui occupe depuis le 3 juin 2014 le poste de présidente du club Versailles Badminton. Elle succède à Mr Sylvain TETREL et change par la même occasion le visage d'un poste encore peu représenté par les femmes. En effet, on compte en moyenne 3 hommes inscrits pour 1 femme (cf. graphique). Mais ce défaut de parité n'empêche en rien la création de nouveaux projets au sein du club, comme l'assure la nouvelle présidente : « J'ai des propositions à soumettre (...) pour apporter un nouveau souffle à l'association et mettre en place progressivement les projets de rentrée(...) ». Parmi ces nouveautés, le club va proposer des cours de badminton plus adaptés aux joueurs et ouverts à tous ceux souhaitant se perfectionner. Ainsi, les 12-17 ans seront répartis en groupes de deux niveaux pour optimiser leur apprentissage lors des entraînements encadrés par Mr Cyril VUILLLEMIN.

La barrière de l'âge ou du niveau de jeu ne doit pas être un frein pour abandonner un sport.

Pour cela, le club souhaite organiser des rencontres en interne par le biais de petits tournois (hors classement) pour



promouvoir les relations entre générations. Des rencontres « loisirs » interclubs avec les joueurs de ping-pong sont même envisagées au même titre que la possibilité d'organiser un séjour intensif de badminton en altitude... Les pistes sont nombreuses mais elles se basent sur un même désir : partager l'amour du sport et permettre à chacun de découvrir des sports pas toujours accessibles.

Mais comme beaucoup d'associations, Gaëlle LANGLUMÉ rappelle que celle de Versailles Badminton compte sur le soutien et l'investissement de ses membres pour mener à bien ces nouvelles initiatives. Car « être présidente, toute seule dans son coin ne suffit pas » ; surtout quand on

endosse plusieurs rôles : celui de mère, de femme active et de sportive ! « Il faut une grande équipe qui vous suive (...) ». Et sur ce point, il ne devrait pas y avoir de problèmes car l'ambiance conviviale du club et le bon esprit sportif de ses joueurs suffisent à motiver chaque année de nombreux volontaires. Cela prouve bien que le badminton n'est pas un sport où prône l'individualiste, bien au contraire : il invite chaque personne à se surpasser, aussi bien dans ses performances personnelles que collectives. Et le résultat est là : de plus en plus de joueurs s'inscrivent en compétition et participent à la renommée du club de Versailles. Par ailleurs, la pratique de ce sport n'est pas prête de disparaître puisqu'elle regroupe plus de 200 millions de licenciés à travers le monde. Mais alors... ...À quand notre champion versaillais ?

Aurianne Baclet.

VERSAILLES BADMINTON:
75 quater, rue Albert Sarraut
78000 Versailles
www.versaillesbad@gmail.com
versaillesbadminton.com
Partenaire : BAD ADDICT



BÉATRICE DE SAINT-MARTIN

Diplômée de « Le geste - graphoformations »

Graphothérapeute – Interprétation du dessin chez l'enfant

29 rue de Beauvau - 78000 Versailles
(à 5 min de la gare Versailles rive droite)

06 11 11 33 78
bdesaintmartin@sfr.fr
Sur rendez-vous

www.beatricedesaintmartin-graphotherapie.fr



Mon enfant écrit mal, est-il dysgraphique ?

La graphothérapie est un soin qui s'adresse à l'enfant, l'adolescent ou l'adulte souffrant de difficultés, de blocages ou de malaises dans leur écriture.

Des troubles de l'écriture peuvent entraver l'évolution d'un enfant, engendrer chez lui un sentiment de dévalorisation, affecter son dynamisme.

On parle de dysgraphie quand l'écriture est, selon un barème précis, trop lente, illisible, fatigante, en dehors de tout trouble neurologique avéré.

La graphothérapie s'exerce dans le cadre confiant d'une écoute et d'une aide individuelle.

BÉATRICE DE SAINT-MARTIN
GRAPHOTHÉRAPEUTE

La Quintinie retrouvé...près de Bordeaux

Déguster de la compote d'amour en cage, de la marque « Château de Versailles-Epicerie fine », c'est possible, à Sadirac, près de Bordeaux.

Là nous avons retrouvé le potager bio, créé par Bernard Lafon, - fournisseur exclusif de la marque – grâce à la qualité et à l'originalité de ses « légumes oubliés », et de ses fruits, ceux que La Quintinie proposait au goût de Louis XIV et de sa Cour. La Table du Roi aussi était un instrument de pouvoir et de prestige.

Petits pois à la coriandre, fleurs de violette au miel, foie gras, toutes les recettes renouent avec la gourmandise du Roi et séduisent déjà une clientèle mondiale.

Mais sait-on que la mode du foie gras a été lancée par Louis XIV ?

M.-L. Mercier-Jouve

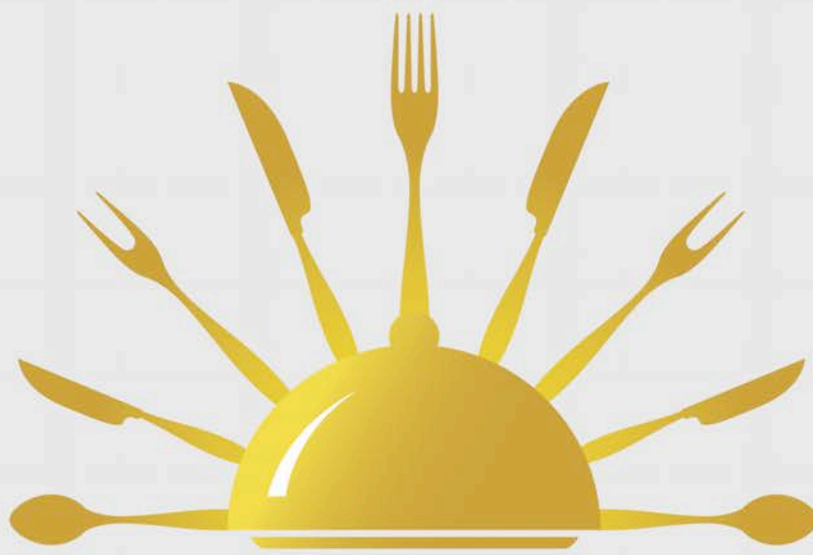


Versailles made in USA

Ces photos ont été prises par Frédéric Drion lors de son passage en mai dernier dans le KENTUCKY (USA) dans la ville de VERSAILLES, pas très loin de LEXINGTON : il y a le château d'eau visible de très loin et annonçant l'approche de VERSAILLES, ainsi que la mairie.

Voyageurs, n'hésitez pas à nous envoyer vos clichés....





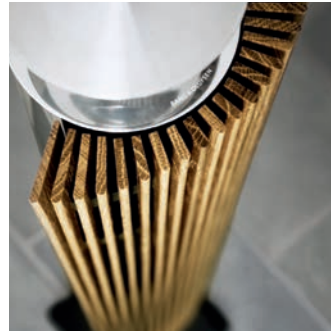
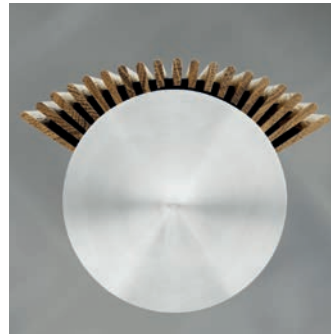
RIVE GAUCHE TRAITEUR

Créateur de réceptions

Venez à la rencontre d'un traiteur pas comme les autres...



Rive Gauche Traiteur
Créateur de réceptions
Versailles
www.rivegauchetraiteur.fr
contact@rivegauchetraiteur.fr
09 82 31 40 40



ENEZ DÉCOUVRIR LES
NOUVELLES ENCEINTES
BEOLAB 18 DOTÉES DE
LA TOUTE DERNIÈRE
TECHNOLOGIE SANS FIL



Bang & Olufsen Parly 2
C.C.R. Parly 2
2 av. Charles de Gaulle
78158 Le Chesnay
01 39 63 35 30
parly2@beostores.com

Bang & Olufsen Ternes
14, avenue Niel
75017 Paris
01 42 67 57 00
p.paul@bang-olufsen-ternes.com

Bang & Olufsen Victor Hugo
104, avenue Victor Hugo
75116 Paris
01 56 26 07 50
pierre.paul4@wanadoo.fr